



10 Marais de Ver et de Graye-sur-Mer Au bord de la mer, le marais

Entre la baie de l'Orne et la baie des Veys, sur le littoral du Bessin, les deux marais de Ver-sur-Mer/Meuvaines et de Graye-sur-Mer constituent une étape utile aux oiseaux migrateurs.

Étonnante configuration que celle du marais de Ver-sur-Mer/Meuvaines. La mer est si proche, la dune est si modeste, qu'on passe de la plage au marais sans transition ou presque. À tel point qu'à marée haute, le bruit des vagues semble envahir les roselières.

Un bel ensemble paysager

Une autre particularité, sa situation au pied d'un coteau, le distingue de la plupart des autres marais littoraux du Cotentin. De haut en bas et jusqu'à la mer, se déclinent les territoires les plus divers, pelouse calcaire, vestiges de maillage bocager, prairies humides, auxquelles succèdent roselières et mares à gabions*, et enfin pelouses dunaires. Diversité d'habitats qui induit une belle diversité



d'espèces. L'espace n'est pas immense, mais tous les migrateurs y stationnent, en particulier les spatules qu'on peut voir très facilement autour de la troisième décennie de mars. De même que la plupart des oiseaux des roseaux, panures à moustache, busards des roseaux, oies, canards, sarcelles, siffleurs, bernaches, tadornes.

Butor et libellules rares

Les spécialistes ont, quant à eux, repéré quelques butors étoilés, espèce toujours secrète et partout de plus en plus rare. C'est en fait vers Meuvaines, dans la partie ouest du marais, dans une vaste parcelle privée qui couvre 100 hectares de roselières, que le butor trouve refuge. Et aussi dans un marais voisin, celui de Graye-sur-Mer, à moins de deux kilomètres à l'est du marais de Ver, derrière un rideau d'arbres qui constitue pour lui une protection naturelle. L'un d'entre eux, nous dit-on, a même élu domicile depuis quelques années, et revient ici chaque hiver. Plus sauvage et malheureusement peu ou pas accessible, le marais de Graye abrite d'autres espèces rares. On y a recensé vingt espèces de libellules, notamment la libellule à nervures rouges (*Sympetrum fonscolombii*), assez rare, qu'on ne trouve que dans quatre ou cinq endroits en Normandie.

L'érosion à l'œuvre

En réalité, à peine sorti de l'une ou l'autre des agglomérations, Ver, Meuvaines ou Graye, le promeneur se trouve plongé dans un univers étonnamment naturel. À peine si, aux abords du marais de Ver, quelques cabanons défigurent la plage, et si l'érosion a entraîné ses dommages habituels. Mais ici, au lieu d'enrochements, les épis jetés perpendiculairement au trait de côte sont en bois, et ils sont anciens. Peu à peu détruits au cours des ans, ils donnent à ce bord de mer, un aspect légèrement mélancolique, non dépourvu de poésie. Avec, au loin, la silhouette du port d'Arromanches, rappel d'un passé très héroïque. Un décor parfait.



Dans les marais de Ver

DE L'USAGE DU NOC

Le marais de Ver-Meuvaines est alimenté en eau douce par plusieurs cours d'eau aux noms inattendus, le Roulecrotte et le Provence, et par des nappes souterraines. Il est en outre équipé de vannes de vidange appelées noc. Ces ouvrages permettent d'évacuer l'eau de manière à éviter les inondations ou au contraire de la garder pour mettre en eau les mares à gabion de chasse. Ils peuvent aussi servir à favoriser la nidification des certaines espèces, notamment la sarcelle d'été.

CETTE FLEUR EST DANGEREUSE

Elle est blanche, flottante et sans racines. Elle s'appelle utricule, et n'a l'air de rien. Pourtant, elle dévore tout ce qui l'approche. En effet, sa tige est pourvue de petites outres (ou utricules) fermées par une porte munie de longs poils. Lorsque ceux-ci sont effleurés, la porte s'ouvre... et la proie instantanément avalée.

À la découverte d'un marais vivant

C'est dans sa partie Est que le marais, zone de stationnement de nombreuses espèces migratoires, peut être le mieux exploré.

➤ *Le chemin commence dès le parking Est, situé en bas de la petite route dite Voie de la 50^e Division d'infanterie ❶.*

D'un côté, la dune. De l'autre, le marais, qui déploie ses ors en hiver. Toutes les activités, chasse, fauche et pâturage – uniquement en été sur les prairies humides – s'y succèdent dans une certaine harmonie. Il existe en effet deux manières de gérer une roselière : pour la chasse (pas d'eau en été), pour le stationnement des oiseaux (maintenir l'eau toute l'année). Ici, les gestionnaires parviennent à associer les deux.

➤ *Après la première roselière, vous avez un point de vue intéressant sur l'ensemble du paysage ❷.*

Coteau, cultures, reste de bocage, prairie humide et roselière, ici nature et activité humaine se déchiffrent à livre ouvert.

➤ *Vous parvenez à la première mare de chasse ❸.*

Cette partie du marais, dite partie Est, est composée de mares de chasse entourées d'une végétation basse. On y compte 6 gabions*. En septembre, la mare à gabion est fauchée, en été, elle disparaît sous l'abondance de roseaux encore verts. En passant, remarquez un « noc », vanne de vidange qui permet de gérer le niveau d'eau du marais. Ce marais est une zone de transit pour migrateurs, qui passent deux fois l'an, en mars-avril et en septembre-octobre.

On y a recensé 104 espèces d'oiseaux très diverses. Quand la mare est à sec, on peut y observer facilement les limicoles. Quand la mare est en eau, ce sont les échassiers : outre la



Tables à huîtres sur l'estran de Ver-sur-Mer



Grande algrette

spatule, la grande aigrette peut s'attarder en mars et jusqu'au début de l'été. L'été, le marais abrite phragmites des joncs, rousserolles effarvates, etc. En hiver, il accueille la cisticole des joncs, espèce de moins en moins rare qui y hiverne désormais. Le marais est également territoire de chasse de quelques hiboux des marais.

➤ **Passé un blockhaus, vous vous trouvez sur la dune 4.**

En arrière-dune, vous pouvez observer une espèce assez rare, l'utriculaire, qui est une plante aquatique carnivore. Vous trouvez également plusieurs orchidées, l'orchis pyramidal, l'orchis bouc, etc. Sur la pelouse dunaire, toutes les espèces des milieux pauvres, betterave maritime, euphorbe et aussi le jonc de Gérard, plus exceptionnel, qui ne pousse que dans les atmosphères chargées d'embruns. Sa présence trahit donc un milieu légèrement salé. Autres raretés, l'élyme des sables et la grande douve (*Ranunculus lingua*), qui ressemble au bouton d'or, mais n'a rien à voir avec lui. Élyme et grande douve sont protégées au niveau national.

➤ **Vous parvenez à un carrefour. Revenez par la plage 9.**

À marée basse, vous pouvez voir une ancienne tourbière, qui était encore exploitée jusqu'après la Seconde guerre mondiale. Vous pouvez aussi emprunter à gauche, le chemin qui mène en haut du coteau.



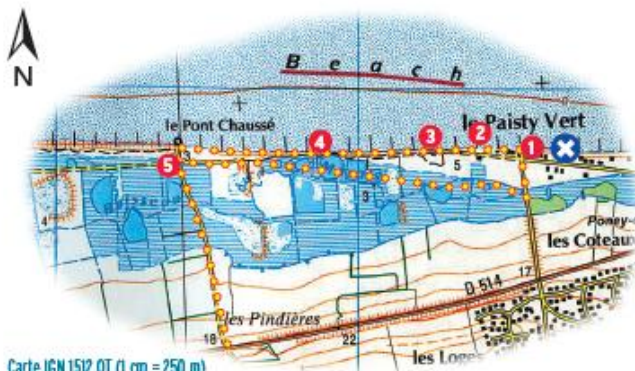
Orchis verdâtre sur les bords d'un talus du marais de Ver

Pratique

- À partir de Caen : par le périphérique Nord et sortez direction « Côte de Nacre / Courseulles/Mer / Douvres-la-Délivrande ». À Courseulles-sur-Mer suivez la direction d'Arromanches. À la sortie de Ver-sur-Mer, le marais est à votre droite.

Il existe deux parkings possibles à chaque extrémité du marais : un parking en bord de mer à la sortie de Ver-sur-Mer en tournant à droite, Voie de la 50^e Division d'infanterie, et un parking sur la commune de Meuvaines 3 km plus loin (première à droite sur la RD 514). Surtout ne tournez pas au chemin de terre au milieu du marais qui amène au milieu du site, car il est interdit de stationnement et les contraventions y sont fréquentes.

- Le marais de Graye-sur-Mer est difficile d'accès. Il est déconseillé de s'y aventurer sans guide.



Carte IGN 1512 OT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2012